

| VIE LOCALE | PORTRAIT

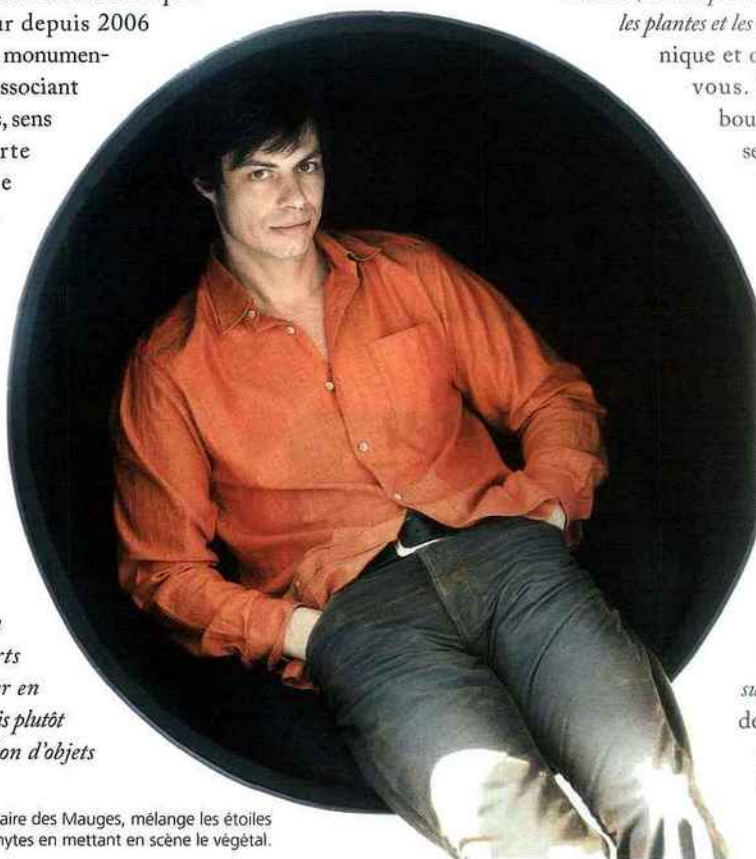
L'univers végétal d'Alexis Tricoire

Artiste-designer, il met la nature en bulles et arrondit les angles de nos univers urbains. Rencontre avec un visionnaire inclassable, invité aux Floralies de Nantes, du 8 au 18 mai.

Alexis Tricoire aime la nature et particulièrement les arbres, les forêts, qu'elles soient jungle ou de Brocéliande. Quoi d'étonnant en soi ? Rien, au premier abord. Si ce n'est une corde sensible, une vibration particulière qui ont façonné l'homme qu'il est devenu et le métier qu'il s'est donné. Créateur depuis 2006 d'ambiances végétales, monumentales ou éphémères, associant poésie, univers décalés, sens écologique, il porte désormais le nom de "designer du végétal". Lui se définit plutôt comme un artiste-plasticien, agitateur d'idées vertes inédites, où le confort, le bien-être et le rêve s'invitent aussi dans nos maisons, nos centres urbains ou commerciaux. *"Je n'ai pas inventé le concept. Il est venu à moi. Au départ, j'ai fait les Arts décoratifs et un master en architecture de l'art. J'étais plutôt spécialisé dans la création d'objets*

ou d'espaces urbains."

Sa rencontre avec Patrick Blanc, botaniste inventeur des murs végétaux, et sa spectaculaire mise en scène des *Folies végétales* à l'espace Electra à Paris, lui ouvre les portes de l'univers des plantes et du succès public. *"Il a fallu que j'invente des matières, des sculptures, des supports pour faire vivre les plantes et les mettre en valeur."* Défi technique et originalité sont au rendez-vous. Tubes à essai géants où bouillonnent des plantes ruisseaux, voûte tropicale, plafond monumental d'espèces retombantes, c'est du jamais vu. Depuis sont nés de son imagination fertile, un tipi végétal mis en lumière, un igloo tropical, des arbres de vie, des "extensions tentaculaires" sur la nature en mutation. Toute une planète végétale revisitée. *"J'aime proposer des univers qui ressourcent, qui questionnent, qui renouvellent le regard que l'on porte sur la nature."* Il s'entoure aussi des dernières avancées technologiques pour automatiser l'irrigation, l'hygrométrie, le pilotage à distance par wifi pour l'entretien de ses



Alexis Tricoire, originaire des Mauges, mélange les étoiles et les épiphytes en mettant en scène le végétal.

mini-jardins suspendus et de ses décors de haut-vol. "Je m'occupe surtout de l'idée, du croquis. Ensuite je mentoure de botanistes, de spécialistes des matériaux et de mon équipe pour réaliser les plans et les rendus."

Vous avez peut-être croisé ses installations au Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire, au salon Jardins-jardin à Paris ou au jardin français du Petit Trianon à Versailles. Comme ces énigmatiques toupies-arbres qui sont désormais une de ses meilleures cartes de visite. "J'ai appelé cela la Forêt ivre en référence à ses milliers de pins poussant sur le permafrost, qui, en Sibérie, se contorsionnent dans tous les sens sous l'effet du méthane qui remonte du sol à cause du réchauffement climatique... Des arbres devenus fous à cause de nous, les humains."

La dimension pédagogique, le message, restent toujours sous-jacents autour des réalisations d'Alexis Tricoire. "C'est une façon détournée, ludique, amusante d'attirer l'attention sur une problématique très grave..."

“ J'aime les ambiances qui ressourcent ”

À 47 ans, l'homme entend aussi partager avec le plus grand nombre les fruits de son expérience, de ses voyages et des urgences écologiques de l'époque. Né parisien d'un berceau familial ralliant les Mauges (son père est choletais) et les Deux-Sèvres (sa mère est niortaise), il se baptise d'ailleurs plutôt "citoyen du monde".

Ses idées vertes sont en train de coloniser à grande échelle les plus grandes capitales européennes à travers des décors végétaux spectaculaires, dans les boutiques, les restaurants ou

Citoyen du monde

Rio : "J'ai vécu aux États-Unis et au Brésil. Il y a là-bas des plantes épiphytes en forme de cheveux, les rhyssalis, qui s'accrochent sur les grands arbres et font trois ou quatre mètres de long. Je les utilise souvent dans mes mises en scène. On a l'impression qu'elles coulent comme de l'eau."

Inde : "De Delhi, je suis monté à 5 000 mètres d'altitude vers la chaîne himalayenne. Je suis parti vers des lieux spirituels comme Rishikesh où l'on pratique le yoga et l'on se baigne dans le Gange. Découvrir que nos certitudes sont reliées à notre point de vue et qu'il existe d'autres façons de penser et de vivre."

Nantes : "Les Florales 2014 sont pour moi l'occasion de présenter *Astral Mood* (La nature en lévitation). Dans un environnement musical et sidéral, des vaisseaux de lumière portent le végétal au firmament. Une manière de dire que nous faisons partie d'un univers où les plantes sont partout."

Pour aller plus loin : www.vegetal-atmosphere.fr

les grands centres commerciaux, (Lyon-Confluence, Aéroville à Roissy, Prague, Vienne) et bientôt en Suède, en Slovaquie ou au Moyen-Orient. "Ces grands temples de la consommation sont à la mode partout dans le monde. Il y a du bruit, c'est encombré, il faut marcher. J'y introduis, j'espère, des émotions végétales, un certain bien-être, une frange poétique qui manque dans nos univers très urbanisés."

Christine Grandin

La Forêt ivre : pour nous rappeler que la nature est fragilisée par le réchauffement climatique.



La Bulle Babylone : un jardin-lampe suspendu créé par Alexis Tricoire.

